

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **128 (2005)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le lecteur remarquera peut-être que le présent Bulletin ne comporte pas d'article introductif. Décision a en effet été prise de réserver ces pages à la Table des matières générale, dont la parution est prévue en mars prochain. Le tome 128 n'en paraît pas amaigri pour autant, puisque les publications et les rapports scientifiques occupent 226 pages, dont nous allons évoquer brièvement le contenu.

Mentionnons d'abord les trois communications concernant l'expédition organisée à Madagascar par le Prof. P. Küpfer et son équipe. Botanistes, zoologues et ethnologues ont exploré la péninsule de Masoala durant six semaines et ont accumulé durant cette relativement courte période une quantité considérable de données.

La première, de S. Wiederkehr *et al.*, relève de l'ethnobotanique et traite de la pharmacopée et de la médecine traditionnelles dans cette région.

Puis S. Bürki *et al.* décrivent un transect botanique à travers la péninsule, mettant en évidence, belles photos à l'appui, la grande richesse d'une forêt dense humide encore intacte.

Enfin, C. Broquet *et al.* s'intéressent aux sites de ponte des tortues marines et décrivent les menaces qui pèsent sur la reproduction des quatre ou cinq espèces potentiellement présentes sur ce littoral.

Nos correspondants libanais (Z. Saad *et al.*) ont procédé à des analyses physicochimiques et algologiques dans les eaux d'un lac de retenue de la plaine de la Beeka-Ouest. Cette étude corrobore leurs observations précédentes sur la mauvaise qualité des eaux du réseau hydrographique de leur pays (voir Bulletins 124 et 127).

En phanérogamie, M. Bedalov et P. Küpfer publient une synthèse des connaissances actuelles sur le genre *Arum*, dont la systématique restait à préciser. Pour rappel, ces curieuses plantes de nos sous-bois de feuillus sont aussi appelées gouets ou pieds de veaux. Une sorte de cornet abritant la partie reproductrice, elle-même surmontée d'une massue brun violacé, leur donne une allure bien particulière. De belles variétés horticoles les ont rendues populaires.

La flore jurassienne fait l'objet de deux articles.

Le premier concerne sa phénologie. Rappelons que ce terme désigne la datation des phénomènes biologiques en rapport avec la température surtout. Ces constatations sont particulièrement précises chez les végétaux (par exemple sortie des feuilles, floraison). De ce fait, certaines espèces écologiquement bien connues deviennent indicatrices des conditions climatiques, donc de leur éventuel changement. Ces observations, courantes autrefois dans les milieux agricoles, laissent des traces dans le Bulletin dès le tome 4 (1857) sous la forme artisanale de calendriers phénologiques. Au fil des tomes, cette discipline relevant à la fois de la météorologie et de la botanique se précise pour aboutir en 1957 à un gros article de B. Primault intitulé "Contribution à l'étude des réactions végétales aux éléments météorologiques" (tome 80). A leur tour, C. Defila et D. Schneiter nous renseignent sur les méthodes de cette discipline scientifique qui relève à la fois de la météorologie et de la botanique et sur ses préoccupations actuelles en portant leur attention sur le Jura suisse.

Dans une autre optique, P. Druard et M-M. Duckert-Henriot livrent leur 7<sup>ème</sup> contribution à la floristique neuchâteloise et portent le nombre de taxons recensés dans le canton à 2097.

Les tiques et les maladies qu'elles transmettent sont une grande spécialité de l'Institut de Zoologie de notre Université (voir Tome 127 du Bulletin). Ici, trois auteurs, R. Bellet-Edimo, B. Betchard et L. Gern, présentent les résultats de leurs expériences sur la transmission transovarienne du spirochète agent de la borréliose de Lyme. Ce processus – qui voit le passage de l'agent infectieux de la tique femelle à ses œufs - maintient des individus infestants dans une population de tiques pour la génération suivante au moins.

Côté entomologie, S. Podenas, spécialiste lituanien des insectes de l'ambre de la Baltique, décrit une espèce nouvelle de diptère fossile appartenant à la famille des Limoniidés.

Les tourbières, une autre spécialité neuchâteloise souvent présente dans le Bulletin, font l'objet de deux articles bien différents.

Dans le premier, A. et J.-P. Reding donnent les résultats d'une étude de longue durée sur les Ephémères, les Plécoptères (= "perles") et les Trichoptères (= "phryganes") de la Tourbière du Cachot. Ces insectes à larves aquatiques ont élaboré des stratégies de survie variées qui permettent à une trentaine d'espèces de coloniser les différents habitats de la tourbière. Les auteurs ont mis en relation les modifications survenues dans le peuplement au cours des trente-cinq dernières années avec l'évolution du milieu.

Un des problèmes des tourbières abandonnées à leur évolution naturelle, c'est qu'elles sont colonisées, lentement d'abord, puis de plus en plus rapidement par les arbres (pins de montagne, bouleaux, épicéas). L'installation de la forêt entraîne l'uniformisation du milieu, donc la disparition des espaces ouverts, des mares en particulier, et des espèces qui leur sont liées. Afin de maintenir la diversité des habitats dans la tourbière du Cachot, prise comme exemple de haut-marais jurassien, les autorités responsables de la conservation des milieux naturels, activement soutenues par Pro Natura, ont mis au point, avec le Bureau Ecoconseil, un plan d'aménagement destiné à freiner le boisement de plus en plus dense et aussi à recréer des creuses qui se faisaient rares. Y. Matthey et S. Seidel rendent compte de manière détaillée de la conception et du déroulement des travaux qui ont été effectués en 2004 (et se sont poursuivis en 2005). Un suivi attentif des résultats de l'intervention, que l'on peut qualifier d'expérimentation grandeur nature, montrera si elle peut servir de modèle à la conservation d'autres tourbières.

En histoire des sciences, M. S. Jacquat s'est intéressé à l'opinion de Louis Favre sur Amanz Gressly, le célèbre et excentrique géologue jurassien. Rappelons que L. Favre fut un des piliers de la SNSN (à l'époque SSNN), société qu'il présida à deux reprises et dont il devint président d'honneur. La table des matières du Bulletin montre qu'entre 1844 et 1904, il y publia 52 notes et articles divers, dont plusieurs nécrologies de grands scientifiques neuchâtelois.

Rappelons encore le numéro que la Nouvelle Revue neuchâteloise lui a consacré sous la plume de J.-D. Blant, ainsi que l'exposition organisée par la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel.

Enfin, T. Adatte rappelle la mémoire du Professeur Jürgen Remane, qui présida notre Société de 1980 à 1982 et qui a en particulier dirigé la publication de l'important Mémoire SNSN (No XI) consacré à l'Hauterivien.

On remarquera que trois des articles mentionnés jusqu'ici sont publiés en anglais pour assurer une plus large diffusion aux informations qu'ils contiennent. Toutefois, les rédac-

teurs ont veillé à ce qu'un résumé en français, à l'intention des lecteurs qui ne pratiquent pas la langue de Darwin, donne chaque fois l'essentiel des contenus.

Les rapports scientifiques constituent le 3<sup>e</sup> volet du Bulletin. Ils donnent au lecteur une vue d'ensemble de l'environnement neuchâtelois: cours d'eau, lac, nappes phréatiques, air, météorologie, aéropalynologie, milieux naturels, état de la faune. Dans cette optique, nous devons regretter la disparition à partir de cette année du "Diagnostic parasitaire et des maladies transmises par les tiques", qui restait pourtant d'une grande actualité.

Souhaitons enfin que les économies prescrites au niveau cantonal n'affectent pas l'activité des Services voués à la surveillance de l'environnement, dont la tâche est extrêmement importante et qui font bénéficier le Bulletin de leurs informations.

*Willy Matthey et Jacques Ayer*